

Kaustikos (2020-2024) : récit d'exploration des territoires limitrophes Art/Science

Rémi Meyer

Artiste photographe indépendant

Ingénieur de recherche, Université Marie et Louis Pasteur, CNRS, institut FEMTO-ST, F-25000
Besançon, France

En marge de mes travaux de thèse et post-doctoraux — centrés autour de la mise en forme spatiale de la lumière pour mieux comprendre son interaction avec la matière — j'ai commencé à explorer le travail plastique de la lumière en l'utilisant comme un support sculptural, en la déviant au fur et à mesure de sa propagation jusqu'à la projeter sur une surface. Diverses techniques photographiques permettent ensuite de capturer la lumière "nue" (sans objectif) sur la surface sensible : cette technique bien connue se nomme suivant les approches luminographie, refractographie, rayogramme, photogramme...

Le procédé n'est en soi pas nouveau puisqu'il a été exploré par de nombreux autres artistes (citons Man Ray dès les années 1920 ou plus récemment Alan Jaras), mais la composante scientifique de mon approche me permet d'accéder à des outils et des techniques inédites, car nécessitant à la fois des moyens et un savoir-faire le plus souvent détenus uniquement par les chercheurs.

De 2020 à 2024, j'ai quitté temporairement la recherche académique pour m'installer comme artiste indépendant. Artiste associé de l'Université de Franche-Comté (aujourd'hui Université Marie et Louis Pasteur), j'ai pu librement explorer tout le potentiel existant dans les instruments de recherche comme outils d'expression, et établir le vocabulaire et la grammaire propre à mon médium.

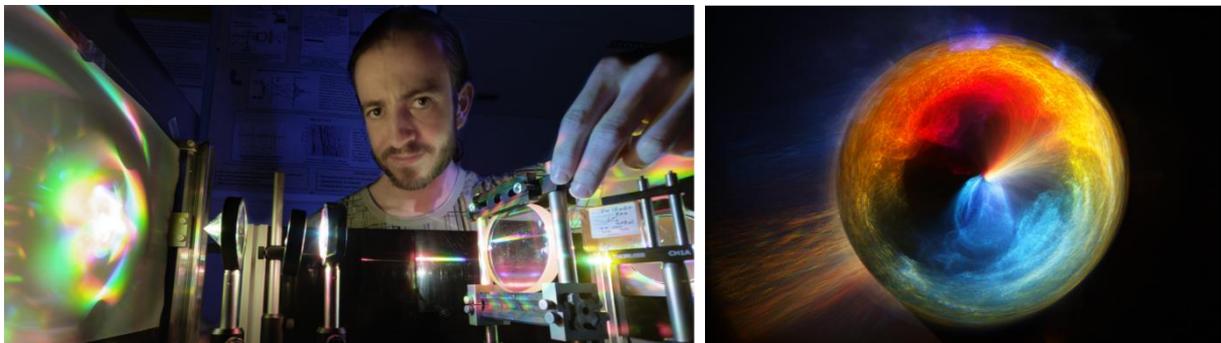


Illustration du travail de recherche artistique en laboratoire et exemple d'œuvre, tirée de la série Kaustikos

Kaustikos est le titre de ce projet, mené en laboratoire pendant 4 ans, sous la forme d'une sorte de travail de résidence en laboratoire au long cours, dans lequel le scientifique accueillant et l'artiste accueilli ne sont qu'une et même personne. Dans mon cas, l'instrument emblématique de ma recherche artistique est un laser « blanc », ou plutôt « supercontinuum » selon sa dénomination scientifique et mon espace de recherche (ma manip') oscille constamment entre l'état d'expérience et d'installation, tantôt outil technique, tantôt outil d'expression.

Aujourd'hui, je travaille de nouveau comme salarié de la science (ingénieur laser) et mon activité artistique en laboratoire reste d'actualité, bien que limitée à mon temps libre. De toute cette aventure sont nées des œuvres — dans lesquelles je défends la lumière laser à la fois comme un sujet à part entière et comme un médium d'expression unique —, mais également de nombreuses interrogations, face aux ressemblances et dissemblances entre les expériences que j'ai pu vivre comme scientifique puis/et comme artiste. Par exemple : comment ne pas

négliger la composante technique et la rigueur (cahier de manip, reproductibilité...) pour parvenir à un résultat de qualité, tout en conservant la simplicité nécessaire à la spontanéité de la création ?

Ces questions sont aujourd'hui résolues pour moi, mais plusieurs points restent régulièrement soulevés, notamment quant à ma posture (artiste-scientifique conjointement ? artiste/scientifique par alternance ?), celle des œuvres Art-Science (l'œuvre se suffit-elle à elle-même ou la démarche est-elle indissociable de l'œuvre ?), ou encore plus généralement du rôle des artistes et scientifiques dans la société (éveil de la curiosité, montrer vs expliquer).